



*Partie 1*

*Après....*

*Plus rien*

*Ne fut pareil*

*Charly Buttafuoco*

# Partie 1

## Métamorphose

ou

## Mon passage de la mort à la vie

*« Je me suis laissé rechercher par ceux qui ne demandaient rien,  
Je me suis laissé trouver par ceux qui ne Me cherchaient pas ;  
J'ai dit : Je suis là, Je suis là ! » (Isaïe 65 :1)*

Je venais d'avoir 28 ans quand tout bascula. Le 26 mai 1983 à 15h00 pile pour être exact, je suis passé subitement d'un état d'existence à un autre et je ne fus plus la même personne après 15h10 ! Je venais de passer par une totale métamorphose. Une mutation radicale de mon être intégral venait de s'opérer. Je passai, réellement, existentiellement, de la Mort à la Vie ! « *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles* » (2 Corinthiens 5:17). « *Je vis, mais ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi.* » (Galates 2:20).

Dès cet instant, un Autre allait vivre en moi et avec moi et allait prendre ma vie en charge ! Ce n'est plus moi seul qui allais vivre et diriger ma vie, mais le Christ Ressuscité !

15h00 ! Heure à laquelle Jésus-Christ expira sur la croix et remit son esprit entre les mains de Son Père ! « Et vers la neuvième heure (15h00), Jésus clama en un grand cri : « *Éli, Éli, lema sabachtani ?* », c'est-à-dire : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?... Or Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.* » (Matthieu 27 :46, 50).

15h00, est aussi appelé l'heure de la Divine Miséricorde ! Jésus ne l'a-t-Il pas dit à sainte Faustine, l'Apôtre de la Divine Miséricorde ?  
Écoutons-Le parler de cette heure toute particulière à la sainte :  
« *A trois heures implore ma Miséricorde, tout particulièrement pour les pécheurs, et ne fût-ce que pour un bref instant, plonge-toi dans ma Passion, en particulier dans mon abandon au moment de mon agonie. C'est là une heure de grande Miséricorde pour le monde entier. Je te laisserai pénétrer ma mortelle tristesse ; en cette heure, je ne saurais rien refuser à l'âme qui me prie, par ma Passion...* » (Petit Journal de Sainte Faustine P.1320). « *Chaque fois que tu entendras l'horloge sonner trois heures, immerge-toi tout entière en ma miséricorde en l'adorant et en la glorifiant, fais appel à sa toute-puissance pour le monde entier et particulièrement pour les pauvres pécheurs, car à ce moment elle est grande ouverte à toutes les âmes.* » (P.J.1572).

Je suis certain que les prières de sainte Faustine à cette heure particulière furent aussi adressées pour le pauvre pécheur que je suis, car

plus tard dans ma vie, je fus amené à connaître tout particulièrement l'œuvre de cette sainte.

Ce qui est écrit dans ces pages est la stricte et absolue vérité. Il n'y a ici aucun arrangement ni artifice pour embellir ce fait extraordinaire, le plus important et le plus puissant de mon existence ! Pensez donc, en ce jour-là, comprenez qui pourra, cela est détaillé plus loin, je passai véritablement de la mort à la vie ! Je passai réellement par ce stade de la mort, je sus ce qu'était véritablement LA MORT ! Et cela se passa exactement à 15h00 pile ! Je passai par une sorte de décomposition organique, j'assistai, en étant totalement conscient et en spectateur, à ma propre mort, mais aussi à ma propre résurrection Dieu soit loué ! « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.* » (Jean 3 :16-18). « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit en celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle ; il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.* » (Jean 5 :24). C'est réellement ce qui se produisit pour moi en ce jour-là, je passai réellement, **de la mort à la vie !**

Si je témoigne ici c'est uniquement pour attester de la Vérité et pour Le glorifier, Lui Notre Seigneur Jésus-Christ, Le Ressuscité qui, plus tard par Sa Parole, m'a dit : « *...Raconte tout ce que Dieu a fait pour toi...* » (Luc 8 :39). C'est aussi pour témoigner que l'unique Église que Jésus a bâtie et dont les portes de l'enfer ne peuvent prévaloir contre Elle, est l'Eglise une Sainte Catholique et Apostolique, même si Celle-ci est actuellement dans la plus grande tourmente. C'est aussi pour témoigner de la Vérité concernant la Présence Réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie et aussi pour témoigner et rendre hommage à la Vierge Marie, la Mère de Dieu qui, j'en parlerai en détail dans la deuxième partie, est Celle qui m'a conduit à découvrir tout ce que mon cœur désirait ardemment après avoir rencontré Jésus, sans que ma raison le sache et même à l'encontre de celle-ci. Pensez donc, je n'étais pas Catholique et même « anti » tout ce qui était Catholique !!! Ô qu'Elle soit bénie Notre Très Sainte Mère du Ciel qui m'a conduit à la Vérité !!!

Avant d'en venir aux détails de ce qui se passa ce jour-là, à cette heure-là, cette année-là et ce qui suivit depuis lors, il est nécessaire que je retrace quelques faits qui précédèrent et préparèrent ma « résurrection », mon passage de la mort à la Vie. Comme je viens d'en parler plus haut, ce fut au mois de mai 1983 que cette grande « chose » m'arriva, sa préparation principale avait commencé dès la deuxième semaine du mois d'avril de la même année. J'étais ouvrier dans une grande société sidérurgique et au cours d'une nuit de service un de mes collègues avait apporté un livre intitulé : *La vérité sur le suaire de Turin, et portait comme sous titre : Preuves de la mort et de la résurrection du Christ*. (De Kennet E. Stevenson et Gary R. Habernas). Alors que je n'étais absolument pas préparé ou même disposé à lire un tel livre, je lui demandai si je pouvais jeter un œil et il me dit que je pouvais même le lire entièrement et le lui rendre après lecture. Il ne fallut pas me le dire deux fois, je le pris et le lus illico presto !

Je dois préciser qu'à cette époque, depuis plusieurs années je lisais des livres qui traitaient de tout et de n'importe quoi dans le domaine du mystérieux et de l'énigmatique en tout genre... mais jamais de ce qui avait attiré au domaine religieux, cela ne m'intéressait pas spécialement, non pas que je fus athée, loin de là, je croyais qu'il devait bien exister une Intelligence Supérieure qui avait créé l'univers et les êtres vivants. Pour moi cela était évident, la question ne se posait même pas concernant l'existence d'un Dieu Créateur puisque, pour moi, le hasard ne pouvait être créateur de quoi que ce soit car on avait jamais vu un observateur devant un tas de ferraille attendre qu'une Ferrari en sorte comme par... hasard ! On sait que la Ferrari a son créateur humain, donc pour l'univers et pour les êtres vivants bien plus complexes qu'une Ferrari ce devait être la même chose, il devait forcément y avoir un Créateur derrière tout cela.

Bref, je n'étais donc pas athée. Cependant malgré ma certitude de cet Être Supérieur et Créateur, Il était pour moi aussi éloigné qu'est la dernière étoile de notre galaxie par rapport à notre terre ! C'est vous dire le rapport qu'il pouvait y avoir entre Lui et moi : nul ! Nul toutefois de moi à Lui mais non de Lui à moi... D'ailleurs franchement et honnêtement, je ne sentais absolument aucun besoin existentiel d'un rapport quelconque entre Dieu et moi-même, car psychologiquement j'étais bien dans mes baskets, tout était cool pour moi ! Mais ce que je cherchais, sans le savoir consciemment, je ne le sus qu'après, c'était des réponses à ma propre existence ; pourquoi

j'existais plutôt que pas ?! To be, or not to be : that is the question ! Waouw ! Voilà donc que je commençais à me poser des questions existentielles sans le savoir !

J'explorais des livres dans de nombreux domaines différents, mais gaiement, joyeusement mais surtout j'étais absolument inconscient de ce que je recherchais, je n'étais pas quelqu'un qui broyait du noir comme on dit, bien au contraire, j'aimais la vie (et aujourd'hui plus que jamais !) telle qu'elle se présentait à moi. Certes, j'avais, comme tout un chacun, des petits soucis de la vie, mais qui n'en a pas ? J'étais donc un éternel optimiste et le suis toujours !

Ainsi j'étais depuis quelques années, joyeusement, gaiement, en train de trifouiller des livres qui traitaient de tout, et, comme je l'ai dit plus haut, de n'importe quoi, surtout de n'importe quoi, cela me distrayait mais ne m'apportait rien qui puisse me « délocaliser » de mon statu quo existentiel inconscient. Ces lectures n'arrivaient pas à m'intéresser au point de m'absorber par telles ou telles théories relatées dans tous ces livres. J'étais donc arrivé, au mois d'avril 1983 comme à la fin d'un cul-de-sac ! C'est à ce moment précis que le livre de mon collègue « tomba » entre mes mains et c'est grâce à ce livre que tout bascula pour moi un mois plus tard.

Je le dis et le répète, je ne cherchais absolument pas Dieu, du moins j'en étais alors totalement inconscient et qui dit inconscient dit irresponsable, j'étais donc irresponsable de ce qui commençait à se déclencher en moi, je n'en étais pas l'auteur ! Quelqu'un d'autre, dès ce jour, avait pris les rênes de mon existence à ma place sans que je ne le sache. Mais allez savoir comment puisque Dieu ne viole pas le libre arbitre de sa créature ! Il n'y a qu'une possibilité pour que cela soit possible... Dieu m'a séduit, Il m'a charmé sans que je ne le sache et je me suis laissé séduire par Lui !!! Dieu ne dit-il pas dans la sainte Écriture : « *Je me suis laissé rechercher par ceux qui ne demandaient rien, Je me suis laissé trouver par ceux qui ne Me cherchaient pas ; J'ai dit : Je suis là, Je suis là !* » (Isaïe 65:1 et Romains 10 :20).

Oui Il était bien là, présent, pour m'attirer aussi à lire ce livre, car à peine commençai-je à le lire qu'une force toute aimante et toute puissante commença à m'envahir, à imprégner tous mes sens, ceux-ci étaient

totallement polarisés vers cette force, j'étais absorbé par cette « attraction » irrésistible, c'était comme si un super aimant attirait de petites limailles de fer se trouvant à peine à un millimètre de lui, l'attraction est irrésistible ! He bien, c'est ainsi que je ressentais l'attraction en moi, sans savoir bien entendu qu'il s'agissait de l'Amour de Dieu, pour moi cela ressemblait à une force phénoménale et toute puissante, à une séduction à laquelle je ne pouvais que « succomber » ... mais librement !

C'est donc dans cet état de tension aimante, attractive et irrésistible que je commençai ainsi la lecture du livre sur le Saint Suaire de Turin. Je le lus en deux jours, et après la lecture, une seule question me vint à l'esprit, une seule, une unique question : Et si c'était vrai ?! Si c'était réellement vrai que Jésus-Christ est ressuscité, c'est donc qu'il devrait exister une vie après cette vie-ci ?! C'est donc que Jésus est VIVANT ! Quel choc ! Car malgré que je n'étais pas athée comme je vous le disais plus haut, je ne m'étais jamais posé la question de savoir s'il y avait une vie après cette vie ni de savoir ce qu'il en était de Jésus, car pour moi il faisait partie de l'histoire passée il y a 2000 ans. Certes, je « respectais » sa mémoire, je n'aurais jamais dit du mal de Lui du fait qu'il devait être un brave homme qui fit du bien à ses semblables et qu'il fut condamné à mourir horriblement sur une croix, c'est du moins tout ce que j'avais retenu de mon enfance et de ces belles histoires de Noël que l'on nous racontait au cours de religion à l'école primaire.

Jésus était pour moi si loin, si loin, si loin ! C'est-à-dire que comme pour Dieu, aussi certain qu'il devait bien exister, j'étais très, très, très éloigné de Sa Présence par l'absence totale d'une vraie foi. Certes, j'avais quand même quelques notions de la vie de Jésus, comme je viens de vous le dire, vous savez, celles que l'on a entendu dans notre enfance et puis qu'on a vite oubliées pour disparaître totalement de notre champ de pensée et réapparaître seulement quelques heures aux jours des enterrements, des mariages, des baptêmes, des communions et tutti quanti du même genre pour cause de traditions familiales mais nullement pour cause de foi. Mais de Jésus, des Evangiles, de la Bible, je ne savais strictement RIEN ! Je ne savais rien du Jésus des Evangiles, pourtant je n'étais pas un illettré, mais je n'avais même pas une Bible chez moi ni même un Evangile, j'avais un tas de livres, mais la Bible ? L'Évangile ? Je ne connaissais pas ! Comme quoi on peut être dans un pays où la liberté d'acheter ce que l'on veut existe, mais où l'indifférence à ce qui est le plus précieux, la Bible et Son témoignage à la

Vérité, peut passer au dernier rang des préoccupations des hommes de notre temps !

Ainsi la toute première chose que je voulus faire après cette lecture sur le Saint Suaire fut de me procurer une Bible le plus vite possible, de lire les Evangiles pour connaître enfin les paroles-mêmes du Christ et connaître sa vie. Je savais qu'une personne à l'usine pouvait m'en procurer une, cette personne se nommait Albert et travaillait dans le même secteur que moi. Albert était un Protestant évangélique et il était contremaître. J'allai ainsi le trouver et lui demandai s'il pouvait me procurer une Bible, il me regarda tout hébété et me dit le plus sérieusement du monde : « Tu rigoles de moi là ? » Car Il faut savoir que pour Albert (il me le fit savoir plus tard), j'étais pour lui la dernière personne au monde qui aurait pu lui demander une Bible ou lui poser une question concernant Jésus, parce qu'entre lui et moi le courant n'avait jamais passé depuis des années que l'on travaillait ensemble, j'étais comme on dit "persona non grata"... et je le méritais bien ! Car il faut que je l'avoue à ma charge, je n'étais pas un modèle de coopération, j'étais plutôt un rebelle, un provocateur et un contestataire à tout crin. Je lui dis donc : « Non Albert je ne rigole pas de toi, je suis sérieux, j'ai absolument besoin d'une Bible. » Je lui racontai ce qui était entrain de se passer en moi, je lui dis que je venais de lire un livre qui parle de Jésus-Christ, des preuves de sa résurrection et que je voulais en savoir plus sur Lui tant la nécessité se faisait pressante en moi, je DEVAIS impérativement AVOIR une Bible ! Il me dit alors que je pouvais compter sur lui.

Le jour suivant je fus enfin en possession d'une Bible. Albert me donna quelques conseils de lecture, il me dit de commencer par l'Evangile de Jean, ensuite les Actes des Apôtres et puis de lire l'Epître aux Romains de l'Apôtre Paul. Je ne saurais vous dire quelle joie fut pour moi de posséder une Bible, mais à ma grande surprise lorsque je commençai à lire l'Evangile de Jean, je ne compris rien de ce que je lisais ! Je lisais bien ce qui était écrit, ce n'était pas du chinois, mais je ne saisisais rien du sens des mots, ils étaient comme voilés, je lisais en quelque sorte la surface des mots et non la substance dont ces mots étaient porteurs. En revanche, paradoxalement à mon incompréhension, cette attraction AIMANTE dont je vous ai parlé plus haut se faisait de plus en plus intense en moi au point que j'avais l'impression d'être aussi léger que l'air, j'avais l'impression d'être hors de mon corps physique, tant cette attraction aimante était puissante, je ne pouvais lui résister et je

ne le voulais pas, car j'avais l'impression d'être au pays des merveilles. Après presque un mois de lecture en étant toujours au sein de cette attraction, j'en étais arrivé à me poser un milliard de questions auxquelles bien entendu je n'avais pas encore de réponses. Ne tenant plus, j'allai retrouver Albert et je lui demandai s'il était possible d'avoir une entrevue avec son Pasteur, car j'avais d'innombrables questions à lui poser et c'était ... U...R...G...E...N...T ! Ravi de cette demande, Albert me fit savoir que j'avais rendez-vous avec son pasteur le 26 à 16h00, nous étions en mai 1983. Nous étions le 21 lorsqu'il me le fit savoir, il me restait donc cinq jours avant le rendez-vous.

Je ne peux vous dire ce qui se passait en moi, tant cette attraction AIMANTE m'envahissait de plus en plus, pour peu j'allais m'envoler ! J'étais en train de vivre une JOIE INTENSE, un bonheur inconnu que je ne pouvais définir puisqu'il ne vient pas de ce monde ! Et pourtant, cet amour immense, démesuré, qui m'envahissait ces jours-là n'était « rien » en comparaison de ce qui allait se passer le 26 mai 1983 à 15h00 pile ! (donc une heure avant mon rendez-vous avec le pasteur).

Aux matins des 24, 25, et 26 mai, une chose assez étrange se produisit. Ces trois jours là, lorsque j'allai dans le jardin, une tourterelle vint chaque matin se poser sur ma tête! C'était assez amusant, car quand je la prenais pour la déposer au sol et que je faisais quelques pas comme pour me détacher d'elle, elle sautillait jusqu'à moi et puis, d'un seul coup d'aile, elle se replaçait sur ma tête ! Je fis cela plusieurs fois et à chaque fois la tourterelle fit la même chose, elle se replaça sur ma tête pour ne plus la quitter jusqu'à ce que je quitte les lieux et cela les trois jours durant jusqu'au jour-même du 26 mai au matin. J'avais un drôle de sentiment au contact de cette tourterelle, un mélange de gaieté, de paix et de sérénité. Me préparait-elle au grand moment qui allait arriver comme le dit le Cantique des cantiques 2:12 ? « *Dans le pays, les fleurs paraissent, le temps de chanter est arrivé, et la tourterelle se fait entendre dans notre pays.* » La tourterelle est un oiseau migrateur dont l'arrivée annonce le printemps. Elle est accompagnée par tout un chœur d'oiseaux, signe toujours enchanteur de la saison nouvelle. He bien je pense que cette tourterelle m'annonçait que bientôt un « printemps nouveau », une « vie nouvelle » allait surgir en moi. « *Si donc quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle : l'être ancien a disparu, un être nouveau est là.* » (2 Corinthiens 5 :17). Ce qui est étonnant c'est que cette tourterelle était apparue pour la première fois 3 jours avant le jour

où tout allait basculer pour moi, ce qui me fit penser par la suite aux paroles-mêmes de Jésus parlant de sa mort suivie de sa résurrection trois jours plus tard : « *Car tout comme Jonas fut dans le ventre du monstre marin trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits.* » (Matthieu 12 :40).

## LE GRAND JOUR

Nous voilà ainsi arrivés au jour où TOUT changea pour moi. Je vous disais que j'avais rendez-vous avec le pasteur de mon collègue Albert à 16h00 le 26 mai de l'année 1983. Je devais me rendre dans leur petite église évangélique qui était située dans la rue des Croisiers à Liège. Comme j'étais trop tôt je décidai de passer quelques instants sur la place Cathédrale avant de me rendre au rendez-vous. C'était un jour très ensoleillé, un magnifique temps printanier. Je me trouvais donc sur la place Cathédrale, il était 15h00, je m'en souviens toujours parce que je venais de jeter un œil à l'horloge de la Cathédrale, je marchais sur la Place à pas lents, à ce moment-là je me trouvais face à la Cathédrale et puis soudain sans être averti de quoi que ce soit, une VOIX se fit entendre en moi ! Je ne vous cache pas mon étonnement, un silence complet s'installa en moi et autour de moi en pleine ville parmi des centaines de gens ! Le temps s'était comme arrêté d'un coup, il n'y avait plus que cette Voix et moi ! Cette Voix était d'une majesté absolue, ce qu'elle disait ne pouvait être discuté ou mis en doute, mais était d'une douceur que je ne connaissais pas. Il fallait faire ce qu'elle disait, mais comme si cela avait été totalement naturel de le faire. Cette Voix n'était pas celle d'un ange, ni celle d'un homme, mais je SAVAIS de façon mystérieuse que c'était la Voix de Dieu ! J'en étais absolument certain ! Mais quelle douceur ! Quelle bonté ! Ce Dieu Unique n'a rien d'un père fouettard, absolument rien ! Il n'a rien de commun avec tous les jugements bons ou mauvais que l'on porte sur Lui, je sais maintenant ce que St-Jean a dit de Lui : « Dieu Est AMOUR ». Oui, je savais que Dieu était en train de me parler et je reconnus, ne me demandez pas comment, je n'en sais rien, je reconnus que cette voix était celle de Jésus !!! Je savais que c'était Lui, Dieu, qui me parlait !

Alors, prenant une précaution infinie pour ne pas effaroucher et alarmer la « pauvre » créature que j'étais, que je suis toujours, que nous sommes

tous, cette Voix me dit avec une si grande douceur : « *ASSIEDS-TOI* ». Je m'assis donc sur un banc tournant cette fois-ci le dos à la Cathédrale. Puis la Voix me dit encore avec la même douceur et les mêmes précautions de tendresse : « *REGARDE* ».

C'est alors que je vis, à une vitesse extraordinaire toute ma vie défilait devant mes yeux depuis ma plus tendre enfance jusqu'à ce jour du 26 mai 1983 à 15h00 ! Je vis tous les moindres détails de ma vie, je les reconnus tous. Je vis toutes mes années passées défilait devant mes yeux. Je reconnaissais très bien un à un des détails que j'avais totalement occultés et qui pourtant étaient enfouis et oubliés à jamais de ma mémoire. Mais là, à cette vision, tous ces détails je les reconnaissais parfaitement ! J'en prenais acte ! Je devais en prendre acte !

A la vue de ma vie tout entière défilant sous mes yeux, la réalité de ma vie se manifesta comme étant une véritable décomposition existentielle, une mort au sens propre du terme, je passai réellement par ce stade de la mort, je sus ce jour-là, à cette heure-là, ce qu'était véritablement LA MORT ! Je passai par une sorte de décomposition organique, je sentis mon corps s'écraser, se liquéfier comme une très lourde masse sans vie sur le banc où j'étais assis, tellement le « poids » de cette vie jusqu'à ce jour n'avait aucune réalité, aucune subsistance, j'étais certes vivant, mais j'étais un mort vivant. Pourtant, je n'étais pas un homme mauvais, loin de là, j'étais comme le commun des mortels on peut le dire, j'étais un « honnête » homme sans plus. A cet instant je sus que jusqu'à ce jour du 26 mai 1983 j'étais mort aux Yeux de Dieu ! En réalité j'étais un homme « honnête » sans la vie de Dieu en lui. J'étais dans cet état sans Lui. Jésus ne dit-Il pas pour signifier que les hommes sans la Vie de Dieu sont des morts ? : « *Laisse les morts enterrer leurs morts* » ? (Luc 9 :60).

Ainsi, à cette vision je ne pouvais que constater le néant de ma vie, car je la voyais à la Lumière divine, je ne pouvais qu'admettre comme juste cette mort par laquelle j'étais en train de passer, le « jugement » était juste et j'en acceptais la sentence comme étant la logique même d'une vie sans Dieu ! Je compris après pourquoi la Voix m'avait dit de m'asseoir sur le banc et pourquoi cette Voix était si prévenante et douce, parce que passer par ce que j'étais en train de passer sans le soutien de cette Présence Divine, c'est le suicide certain après coup !!! Car il n'y a pas d'échappatoire possible à cette

vision, ON VOIT COMME DIEU NOUS VOIT ; c'est le suicide ou la folie, (...) ! Je n'aurais pas pu continuer de vivre normalement si les choses en étaient restées là !

Constatant ce Fait Réel et irréversible puisque j'étais mort, ma mort et mon jugement était juste !!! Comprenne qui pourra ! J'étais mort !... Tout à coup la Voix se fit entendre ! Elle me dit de nouveau avec cette douceur extraordinaire et très « maternelle » : « *Je t'ai fait voir ta vie, tu n'es pas plus mauvais qu'un autre ni meilleur qu'un autre, mais vous êtes TOUS morts sans la Vie véritable, sans la Vie de Dieu en vous !* ».

La Voix marqua une pose et reprit : « *Voici, Je te pardonne tous tes péchés !* » Du coup, vous me croirez ou pas, je ne mens pas, Dieu m'est témoin : Je RESSUSCITAI de cette mort par laquelle je venais de passer, JE REVINS à LA VIE REELLEMENT. Ce ne fut plus une vie ordinaire, mais la Vie de Dieu qui vivait désormais en moi... Tout ce que j'étais entrain d'expérimenter n'était pas une image, une manière de voir ou que sais-je encore de psychologique, car au moment de cette résurrection, Dieu le Saint-Esprit entra en moi me traversant de part en part. Ne me demandez pas comment je sus que c'était Dieu le Saint-Esprit, je le savais !!! On dit de cela que c'est une connaissance infuse, ce jour-là je SUS parfaitement que Dieu était Un Seul Dieu en Trois Personnes. Je sentis Sa Présence depuis la pointe de mes cheveux jusqu'à mes orteils ! Il établissait en moi sa demeure pour toujours, me remplissant, le mot n'est pas trop fort, de toute Sa Présence !!! Ce fut comme si l'on déversait en moi de l'eau jusqu'à déborder hors de moi ! « *Celui qui croit en moi, dit Jésus, des fleuves d'eau vive couleront de son sein.* » (Jean 7:38).

Tout ce qui se passa à cette heure précise (15h00) c'était comme si l'on m'immergeait totalement dans l'eau !!! Je compris plus tard ce qui m'était arrivé en lisant le Nouveau Testament (car à ce moment-là je ne connaissais bien entendu pratiquement rien des Saintes Écritures). L'Apôtre Paul ne dit-il pas dans l'Épître aux Romains : « *Ignorez-vous que nous tous qui avons été immergés (baptisés) en Jésus-Christ, c'est en (dans) sa mort que nous avons été immergés ? Nous avons donc été ensevelis avec Lui par l'immersion (baptême) en Sa Mort, afin que, comme Christ est Ressuscité des morts par la Gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet si nous sommes devenus une même plante avec Lui PAR LA CONFORMITE A*

SA MORT (c'est vraiment ce que j'ai vécu comme dit plus haut), nous le serons aussi PAR LA CONFORMITE A SA RESURRECTION (cela aussi je l'ai vécu réellement), sachant, continue St-Paul, que notre vieil homme (celui que j'étais auparavant) a été crucifié avec Lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ; car celui qui est mort est libre du péché... » (Romains 6 :3-11).

Ce jour-là, c'est réellement ce que je fis comme expérience dans mon être intégral, corps, âme et esprit !

Je fus confirmé et dans la mort du Christ qui devenait la mienne et dans sa résurrection qui devenait également la mienne puisque *devenu une même plante avec Lui*. JE NAISSAIS DE NOUVEAU ! « *En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le Royaume de Dieu... En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas, si je t'ai dit : Il vous faut naître à nouveau. Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit.* » (Jean 3 :3-8). «... *il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. Ceux-là ne sont pas nés du sang, ni d'un vouloir de chair, ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu.* » (Jean 1 :12-13).

Voir article sur le blog : Qu'est-ce que La Nouvelle Naissance ?

Ainsi, ce par quoi je venais de passer juste en face de la Cathédrale de Liège ce 26 mai 1983 à 15h00 pile s'appelle LA NOUVELLE NAISSANCE et/ou l'immersion (baptême) dans le Saint-Esprit : « *Nous avons tous, en effet, été immergés (baptisés) dans un seul Esprit, pour former un seul corps...* » (1Corinthiens :12,13). Je venais de faire l'expérience pratique en mon être tout entier, corps, âme et esprit de ce que sont réellement les sacrements du Baptême et de Confirmation ! « *Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai MON ESPRIT en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois.* » (Ezéchiel 36 :25-27). Réelle métamorphose ! Il est IMPOSSIBLE à l'homme de

marcher selon Dieu et d'accomplir Sa Volonté ici-bas sans l'initiative divine première et sans la Vie de Dieu en lui !

Nous en étions donc arrivés à cette plénitude de joie reçue lors de cette journée. Je dois l'avouer, si une Force (non contraignante je précise) n'avait pas agi sur moi en me maintenant sur le banc, je pense (mais ce n'est pas certain) que j'aurais crié tout haut à qui voulait l'entendre : « Mais ouvrez vos yeux vous tous qui déambulez ici et là, Il Est Vivant ! Jésus est Vivant ! Il Est parmi nous, près de nous, juste à côté de nous, EN NOUS !... » « *Lui qui, en réalité, n'est pas loin de chacun de nous. Car en Lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être.* » (Actes 17 :27-28).

Je restai donc sur le banc avec cette Joie incommensurable. Mais comment pouvoir vous décrire l'AMOUR qui m'envahit en ce jour du 26 mai 1983 ? Je vous ai parlé plus haut de cette attraction divine et toute aimante qui polarisait tout mon être lors de ma lecture du livre sur le Saint Suaire de Turin et ensuite lors de mes premières lectures de la Bible, mais l'expérience par laquelle je venais de passer sur la place Cathédrale est indescriptible !!! Il n'y a pas de mots en langage humain pour définir cet AMOUR, cet amour n'est pas de ce monde et c'est de cet AMOUR-là que nous sommes à chaque instant de notre vie abreuvés mais nous ne le savons pas, nous ne le voyons pas tant nous sommes indifférents à Ses avances ! Et lorsque nous avons goûté une seule fois à cet AMOUR, une sorte de nostalgie nous envahit à jamais, nous désirons alors au plus vite rejoindre ce Dieu Amour.

Oui Dieu est BON ! Dieu est Bon même au sens d'une nourriture spirituelle absolument nécessaire à la survivance éternelle de l'âme et de la résurrection de...la chair ! Dieu EST VERITABLE NOURRITURE ETERNELLE. « *Moi, je suis le pain vivant, descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours. Et le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde... En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment une boisson. Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi.* » (Jean 6 :51-57). Et c'est par l'EUCCHARISTIE qu'il allait nous donner cette NOURRITURE céleste ! Le Corps,

le Sang, l'Âme et la Divinité du Fils Unique de Dieu en nourriture ! Car l'homme ne peut et ne pourra subsister s'il ne se nourrit pas aux deux sources Divines, l'Écriture Sainte et l'Eucharistie : « *Ce n'est pas de pain seul que vivra l'homme, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » (Matthieu. 4 :4). Oui, Dieu se laisse goûter et manger ! « *Vous avez goûté que le Seigneur est bon.* » (1 Pierre 2 :3)

Et la Voix reprit...

Pardonnez-moi, mais je suis obligé de faire ici une petite parenthèse, autrement ce que la Voix me dit à ce moment précis ne sera pas compris et ne pourra pas être saisi pleinement. Ainsi il faut savoir qu'en ce temps-là (au printemps 1983) les éboueurs et les jardiniers de la ville de Liège étaient déjà en grève depuis plus d'un mois, la ville commençait à sentir mauvais en certains endroits, car des milliers de poubelles remplissaient les trottoirs. En plus du problème des poubelles, les jardins des places de la ville n'étaient plus entretenus depuis plus d'un mois. Nous étions au printemps et les jardins étaient laissés à l'abandon, entre autres, le grand jardin au milieu de la Place Cathédrale où je me trouvais ce 26 mai 1983, qui d'habitude est si beau et respecté par les passants. Cependant ce jour-là il était dans un état épouvantable, les mauvaises herbes et les orties avaient fait leur apparition et atteignaient au moins 80 centimètres de hauteur, on avait l'impression d'être en face d'un champ en jachère ! Et le comble c'est que plus personne ne prenait la peine de contourner ce jardin pour ce rendre d'un côté à l'autre de la place, les gens le traversaient carrément de part en part ! Cela donnait une autre impression, celle d'une certaine anarchie, de désordre et d'irrespect civique. Bref, le jardin de la Place Cathédrale était dans un pitoyable état ! Nous voilà donc situés ! J'étais donc sur le banc face au jardin et dos à la Cathédrale, je venais de passer par les étapes spirituelles dont je viens de parler plus haut et qui venaient de bouleverser mon existence à jamais, de façon définitive et heureuse, j'étais plein de joie et d'un bonheur impossible à d'écrire.

Ainsi donc comme je disais... la Voix reprit et me dit : « *Sois attentif, regarde le jardin et écoute le couple qui est devant toi, ce que tu entendras je ferai en sorte que tu ne puisses jamais l'oublier* ». Ce fut la dernière fois jusqu'à présent que j'entendis la Voix du Seigneur me parler de cette manière en tout cas, car Il allait désormais me parler par Sa Parole, la Bible ! Je

regardai donc le couple. C'était un couple du troisième âge, l'homme et la femme se tenaient debout face au jardin lamentable, ils étaient à environ dix mètres de moi me tournant le dos. A cette distance (j'en ai fait par après l'expérience) je ne pouvais normalement rien entendre de ce couple alors qu'il était non seulement à dix mètres de moi, me tournait le dos et, en plus, un grand nombre de passants échangeaient également des conversations près d'eux. Tout cela donnait une sorte de cacophonie incompréhensible. Vous entendez le bruit des paroles des gens et c'est tout et vous ne pouvez comprendre quoi que ce soit de clair. Et pourtant, j'entendais très distinctement les paroles du couple comme si celui-ci était juste à mes côtés ! Je devais donc écouter ce qu'ils allaient échanger entre eux. Parlaient-ils de leur plein gré, ou malgré eux prophétisaient-ils sans le savoir ? Quoi qu'il en soit, j'allai entendre deux phrases somme toute très banales, mais qui au demeurant, seront pour moi d'une très grande importance dans ma vie de foi quant au maintien et à l'entretien de cette Flamme divine en moi.

Voici ces deux petites phrases : La femme dit à son conjoint tout en regardant le jardin en piteux état : « Regarde un peu quelle désolation que ce jardin ! » et le conjoint de répondre : « Oui, tu laisserais ta maison à l'abandon à peine deux mois elle ne serait plus qu'une ruine ! » Voilà c'était tout, je ne compris pas directement la portée de ces deux phrases que je n'allais plus oublier de ma vie. Je compris tout simplement que deux personnes parlaient effectivement d'une réalité : la place et le jardin étaient dans la désolation totale vu le non-entretien par les jardiniers de la ville qui étaient en grève depuis plus d'un mois et le non-respect de ce jardin par les passants. Je sus par après que ces paroles avaient un rapport direct avec le temple vivant de Dieu que nous sommes devenus suite à notre nouvelle naissance : « *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?* » (1 Corinthiens 3 :16)

Je pus alors me relever du banc, j'étais un nouvel homme, celui que j'étais auparavant était mort ! J'avais toujours la tête dans les étoiles et je planais comme un nuage dans les airs avec cette béatitude immense et cette JOIE incommensurable qui n'allait plus me quitter pendant quarante jours exactement car, par la suite, j'allais devoir marcher par la foi et non par la vue ou les sensations. De nouveau je regardai l'heure à l'horloge de la Cathédrale, il était 15h10. Tout ceci ne prit donc que 10 minutes ! Il me restait ainsi 50 minutes avant mon rendez-vous chez le pasteur. Je m'en allai

me promener loin de la foule tout en me repassant ces moments merveilleux par lesquels je venais de passer. A 16h00, je vis le pasteur et je lui racontai toute ma démarche depuis près d'un mois et ce que je venais de vivre sur la place Cathédrale. Il me confirma que je venais de naître de nouveau grâce à la foi en Jésus-Christ comme Sauveur, Seigneur et Dieu.

J'allais ainsi durant quelques années fréquenter cette petite communauté Protestante évangélique et pour laquelle je ne remercierai jamais assez Dieu de me l'avoir fait connaître avant de revenir à l'Eglise Mère, tant j'allais apprendre à quel point ces évangéliques aiment le Seigneur Jésus, l'amour fraternel et surtout l'amour de la prière et l'attachement amoureux à la Parole de Dieu, Sa Révélation, LA VERITE.

Je continuai donc à « bûcher » la Bible, j'avais hâte d'en savoir plus sur la merveilleuse Personne de Jésus. Ha Jésus combien tu es si Merveilleux ! Encore quelques mots à propos de la symbolique, mais cette fois-ci de la Cathédrale de Liège. Pourquoi le Seigneur a-t-il voulu que tout se passe pour moi tout juste à côté de la Cathédrale et avant mon rendez-vous chez le Pasteur Protestant évangélique, car rien n'est laissé au hasard par Dieu ? Je le sus quelques années plus tard. Mais en attendant d'en dire plus à ce sujet, je voudrais quand même en dire quelques mots. Qu'est-ce qu'une Cathédrale ? La Cathédrale est comme l'on-dit : l'église de l'évêque. Et qu'est-ce que l'évêque ? Que représente-t-il ? « *L'évêque, dit Saint Ignace d'Antioche, est le représentant du Christ sur la terre, et le garant de l'union du croyant avec le Christ.* » Toutes les circonstances et les détails divins de ce jour-là, et non le fruit du hasard, étaient prophétiques. Le Seigneur allait plus tard m'en donner les révélations, car sans celles-ci jamais je ne serais devenu Catholique !

Avant de terminer cette première partie, je voudrais aussi dire quelques mots à propos de cette Voix que je SAVAIS être celle de Jésus et non une voix quelconque, ni la mienne ! (comme voudrait nous le faire croire une certaine psychanalyse et, qui plus est, est rationaliste). Ma propre voix, je la connais fort bien, elle n'est pas impériale comme celle que j'entendis ce jour-là, impériale et tendre à fois c'est-à-dire que ce qu'elle dit DOIT être exécuter, on ne DISCUTE PAS ! On obéit, mais joyeusement ! Ma propre voix n'est pas non plus maternelle, comme une mère pleine de tendresse pour son enfant. De plus, les évènements racontés plus haut, je n'aurais jamais pu les imaginer ou

les inventer moi-même, comment donc s'avouer que nous sommes morts en réalité alors que notre propre ILLUSION c'est de se croire vivants !!! C'était l'illusion dans laquelle j'étais jadis et dans laquelle la plupart des hommes sont également avant de naître de nouveau. Comment donc se donner soi-même cette Joie et cette plénitude de l'Être intégral ?! Nous ne possédons pas par nous-mêmes et en nous-mêmes ces « CHOSES » divines qui viennent d'un autre monde, LE CIEL. Elles sont totalement étrangères à ce monde-ci : « *Mon Royaume n'est pas de ce monde* » dit Jésus, ces « CHOSES » sont des dons célestes donnés par Dieu aux hommes qui se tournent vers Son Fils Unique : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle.* » (Jean 3 :16).

Recevoir dès ici-bas la Vie éternelle procure cette JOIE qui ne vient pas de ce monde ni des biens matériels, mais de Dieu Lui-même : « *Je vous ai dit cela pour que MA JOIE soit en vous et que votre joie soit parfaite.* » (Jean 15 :11). Notre joie humaine touchée par La Joie Divine devient félicité par la JOIE éternelle de Dieu.

[La suite se trouve sur le blog : Après plus rien ne fut pareil \(2\)](#)

[N'hésitez pas, si vous le désirez, d'insérer vos commentaires ou questions sur le blog.](#)